

Zeitschrift: Arbido
Band: 20 (2005)
Heft: 1-2

Rubrik: Forum "Zukunft / Avenir Arbido"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FORUM «Sur l'avenir d'*Arbido* / Zur Zukunft von *Arbido*»

Bonjour,

J'ai pris connaissance dans le dernier numéro d'*Arbido* 12/2004, des résultats du questionnaire sur *Arbido* par la BBS auquel j'ai participé et du texte de Barbara Roth.

Comment celles et ceux qui souhaitent l'abandon d'*Arbido* feront-ils pour mettre ensemble des réflexions transversales et partager des préoccupations professionnelles? La vision individuelle des associations que la formule d'*Arbido* permet ferait-elle sens, lorsqu'elle sera éditée dans une revue par association? L'animation d'une revue par association imposera des décalages importants dans les formulations, la périodicité et la diffusion.

Arbido est un socle de collaborations nécessaire et unique, à un moment où les filières de formation s'affirment et doivent s'afficher dans un environnement en pleine évolution.

BBS, qui a lancé unilatéralement l'idée d'une publication, a influencé fondamentalement l'orientation des réponses. Certes, la part financière supportée par BBS est lourde et peut-être choquante par rapport à celle des deux autres associations. Mais, dans cette recherche de mise en commun des apports et de lignes de défense, il faut peut-être rechercher d'autres formules de financement dont plusieurs ont été déjà pratiquées, comme les numéros spéciaux de septembre et la publication d'actes de colloques.

Qui a dit qu'en se lançant dans des publications individuelles, les dépenses seraient mieux maîtrisées et plus acceptables par les associations? Que dire de la diffusion et de l'audience? Il est relativement aisé de lancer une revue, mais il faut encore durer et s'imposer auprès des auditoires.

Le newsletter électronique offre l'avantage de faire passer des informations immédiates, mais elle ne peut pas servir de support pour des informations de référence et des dossiers d'étude. La visibilité de nos messages et des nos professions risque singulièrement d'en souffrir.

Je suis pour une revue commune qui a bien et fortement évolué depuis l'arrivée de Daniel Leutenegger à la tête de la publica-

tion, sa reprise par Staempfli et la mise en place d'un comité de rédaction dont le renouvellement régulier des membres (est-ce un hasard?) est le fait principal de BBS.

La revue *RESSI* qui verra prochainement le jour, a tout à prouver et ne s'inscrit pas comme l'émanation des intérêts associatifs. Sa démarche doit être encore vérifiée et la vitalité de son discours est incertaine. Sa base de réflexion est ancrée dans une école qui sera à l'écoute prioritairement de ses besoins et des missions. Elle ne peut pas être une alternative aux attentes associatives.

Je pense que nous faisons fausse route en prônant le retour à des solutions individuelles, on omet les acquis du congrès BDA 94, de la formation commune, les contraintes du fédéralisme et de la petitesse de nos forces dans un marché de l'emploi difficile et limité. La force de notre communauté professionnelle est trop modeste pour se permettre le luxe de se présenter séparément et de se défendre selon les seuls intérêts sectoriels. Les défis sont suffisamment forts et prégnants pour que l'union des forces et les unités de vue (à ne pas confondre avec uniformité) soient valorisées au lieu d'être dénigrées et être rejetées.

En aucune mesure, *Arbido* n'a prôné l'amalgame des professions, mais leurs parentés fortes, leurs préoccupations communes et leurs affirmations originales.

Pour toutes ces raisons, je reste solidaire d'*Arbido* dont la durée d'existence devrait faire réfléchir toutes celles et tous ceux qui veulent changer de formule et vantent les avantages du parcours spécifique. A la suppression, je continue à préférer l'évolution de la revue et le partage des risques.

Gilbert Coutaz

Directeur des Archives
cantonales vaudoises

1022 Chavannes-près-Renens

Unverständlich

Im Rahmen einer Arbeit über die Ausbildung des bibliothekarischen Fachpersonals der mittleren Qualifikationsebene (Berufslehre) versuchte ich u.a. über eine Datenbank zum Buch- und Bibliothekswesen (*LISA* = Library and Information Science Abstracts), zu den benötigten Informationen zu gelangen.

Sehr bemerkenswert war dabei die Tatsache, dass in *LISA* die «Mitteilungen der Vereinigung österreichischer Bibliothekarinnen und Bibliothekare» bis heute ausgewertet sind, nicht jedoch jene aus *Arbido*.

Die 1896 gegründete *VÖB* ist eine ebenso traditionsreiche Vereinigung wie der

BBS. Im Unterschied zu den Mitteilungen der *VÖB* haben die *Arbido*-Beiträge nicht die Chance, auch im benachbarten Ausland wahrgenommen zu werden! Wieso eigentlich nicht? Immerhin ist es das einzige Fachorgan der Schweizer *ABD*-Szene weit und breit! Stattdessen ist man im Begriff, mit der Aufgabe der gedruckten Ausgabe des einzigen schweizerischen Fachorgans sich vollends aus dem *EU*-Raum zu verabschieden.

Ebenso unverständlich ist für mich in dem Zusammenhang, dass 77,9% der Befragten damit einverstanden sind, *Arbido* in der heutigen Form einzustellen! (*S. Arbido*, 12/2004, 28.) Ein Newsletter geht in der heutigen Informationsflut schlicht unter und damit vergessen; zum Leidwesen derer, die auf gedruckte veröffentlichte Informationen zugreifen können sollten.

Es ist übrigens durchaus nicht so, dass z.B. Deutschland nicht an der Schweizer Berufsausbildung (I+D-AssistentInnen) interessiert wäre. So wurde am 9. Deutschen Bibliothekartag in Augsburg, 9. bis 12. 4. 2002, z.B. Marianne Tschäppät als Referentin eingeladen! Die daraus entstandene Publikation «*Der EURO-FAMI 2002*», welche für meine Arbeit übrigens sehr bedeutsam ist, konnte ich weder in Schweizer Bibliotheken noch im Web finden; ebenso wenig wie *Arbido*-Beiträge nach 1999 in *LISA*.

Die Abschaffung der gedruckten Form von *Arbido*, wenn auch aus finanziellen Überlegungen durchaus begründet, ist längerfristig betrachtet ein Fehler, den es, wenn immer möglich, zu vermeiden gilt!

Jörg Zemp

Leiter Wissenschaftliche Bibliothek
der Psychiatrischen Universitätsklinik
Zürich

Lien indispensable

La revue *Arbido*, même sous un autre titre, devrait rester ce lien indispensable entre trois groupes de professions parentes.

La *RESSI* est une publication scientifique complémentaire, mais qui ne remplacera jamais ce lien nécessaire entre les associations professionnelles.

La version papier est utile pour les personnes qui se déplacent de plus en plus souvent en train et qui prennent le temps de lire ...

André Durussel

Documentaliste SVD-ASD retr.

1454 L'Auberson VD

E-Mail FORUM:
dlb@dreamteam.ch